

Miss\_Sissy



*Ce*  
**COEUR**  
*qui bat*

## *Ce cœur qui bat...*

Cela fait aujourd'hui une semaine. Une semaine que ma vie a changée. Une semaine que le drame est arrivé. Une semaine que ce n'est plus mon cœur qui bat dans ma poitrine, mais celui d'un autre. Une semaine que je me pose ces questions en boucle : pourquoi ai-je mérité de vivre plus que lui ? Pourquoi a-t-il fait ça ? Lui, qui ne me connaissait pas ! Pourquoi m'a-t-il donné sa vie ? POURQUOI ?!!!!

Toutes ces questions me déchirent le cœur jour après jour et me donnent de moins en moins envie de vivre. Mais, je me force constamment à oublier cette perspective. Il m'a donné sa vie, je me dois d'y faire honneur. Mais c'est dur. Je suis rongée par les remords. Ma vie n'avait pas plus d'importance que la sienne. Et pourtant, c'est moi qui suis en vie aujourd'hui. Pas lui.

Je suis née avec une malformation au niveau du cœur. Je n'ai jamais pu faire de sport de peur qu'il ne parvienne pas à suivre le rythme et cesse de battre. J'ai toujours eu des petites crises passagères, mais après un effort trop intense, la semaine dernière, il s'est soudainement arrêté et j'ai été transportée à l'hôpital en urgence. C'était le 13 mai. Ce jour-là, je ne l'oublierai jamais. Ce jour où un inconnu s'est sacrifié pour moi.

Quand je suis arrivée à l'hôpital, inconsciente, un autre patient arrivait. Léo, mon frère, m'a appris que c'était un de ses meilleurs amis et que, ce jour-là, il avait eu un accident de moto (ça fait deux de ses amis qui meurent à quelques semaines d'intervalles. Le pauvre, ça fait beaucoup pour lui). Il avait percuté un camion, ou, c'est le camion qui l'avait percuté, peu importe. Ses os ont été broyés et un de ses poumons a été perforé. Il est arrivé d'urgence à l'hôpital. Et, il a fallu que ce soit en même temps que moi. Et, il a fallu qu'il me voit, qu'il me reconnaisse. Ce garçon, je n'avais jamais connu son existence. Je ne sais même pas à quoi il ressemblait. Mais, Léo m'a dit que le premier jour où il m'avait vu (je devais être en sixième), ç'avait été un coup de foudre. Il ne pensait plus qu'à moi et ne parlait que de moi. Les autres filles ne l'intéressaient plus. Il n'y avait que moi. Timide, il n'avait jamais osé venir me voir, durant toutes ces années. Léo avait essayé de le convaincre, sans succès. Et moi, pendant tout ce temps, je ne l'ai pas vu. Je ne l'ai pas regardé. Je ne lui ai pas souri. Je ne lui ai même pas parlé. J'ai été aveugle. J'ai maintenant dix-sept ans. Je connais enfin son existence, mais il n'est plus là.

*Ce cœur qui bat...*

Cet inconnu n'a pas supporté de penser que je puisse mourir et pas lui. Il avait peu de chance de s'en sortir, mais les miennes étaient quasi nulles. Il avait dix-neuf ans. Dix-neuf ans bordel ! Et il m'a donné son cœur ! Cet organe sans lequel la vie est impossible ! Il a préféré mourir plutôt que moi ! Et aujourd'hui, c'est son cœur que je sens battre, pas le mien. C'est son cœur qui me fait mal ! Lui qui me fait me sentir si malheureuse et me fait monter les larmes aux yeux dès que je pense à son véritable propriétaire !

Mais lui qui me fait vivre.

\*\*\*

- Il faut que tu manges, ma chérie.

- Je n'ai pas faim, maman, réponds-je un peu trop sèchement.

Désemparée, elle échange un regard avec mon père. Comme toujours ces derniers temps. Je ne supporte pas ça. Et comme à chaque fois, il hausse les épaules et ne dit rien.

Je quitte la table et décide d'aller prendre l'air, j'étouffe. C'est la première fois que je quitte la maison depuis ce jour-là. Ce 13 mai.

J'inspire profondément et prends conscience que cet air pur m'avait manqué. Beaucoup manqué. Un sourire fend mes lèvres tandis que le soleil baigne mon visage. Le premier sourire depuis ce vendredi tragique.

Mes pas me guident jusqu'au parc. C'est un endroit où je me sens bien. Vraiment bien. Je m'assois sur un banc - *mon* banc - à l'abri du soleil, sous les peupliers. Le ferme les yeux et souris bêtement. J'aime tellement sentir le vent dans mes cheveux. Ici, j'ai l'impression que ce jardin est magique.

- Eh ! Mais c'est mon banc ! s'exclame une voix masculine.

*Ce cœur qui bat...*

Je sursaute et ouvre les yeux. Un garçon qui doit avoir dans mes âges se trouve face à moi. Un grand blond, aux yeux d'un bleu profond. Un magnifique bleu. Son sourire, taquin et absolument charmant, me met mal à l'aise, mais je fais un effort pour ne pas baisser les yeux :

- Mais non ! C'est le mien ! Je viens toujours ici ! répliqué-je.

- Ah non ! Quand je viens il n'y a personne !

Il s'assoit et sourit. Je me mets à sourire aussi. Je me sens tellement bête, là, maintenant. Je finis par détourner le regard :

- Bon, ben, c'est notre banc à tous les deux, soupiré-je.

- Qui a dit que j'avais envie de partager ?

Partager. Comme ce cœur que je partage en quelque sorte avec cet inconnu.

Les larmes me montent aux yeux.

- Oh non ! Qu'est-ce que j'ai dit ? panique-t-il. Je suis désolé, je plaisantais !

Je hoche la tête et essuie mes yeux :

- Non, ce n'est pas ta faute... c'est... moi. Je suis dans une mauvaise période, en ce moment.

- Tu veux en parler ?

Non ! On ne se connaît pas !

Après-tout, je sais que ça me fera du bien.

Je hoche la tête et commence à raconter ce qu'il s'est passé, le vendredi 13 mai. Il m'écoute sans m'interrompre et une fois que j'ai fini, il me tapote l'épaule:

- Je comprends ce que tu ressens. Mais, dis-toi qu'il est heureux. Ce genre de

*Ce cœur qui bat...*

décision, on ne la prend pas à la légère et il doit être heureux de te voir vivante de là haut. Ma sœur avait le même problème que toi. On n'a pas pu lui greffer de cœur à temps. Elle est morte aujourd'hui.

Je lève des yeux larmoyants vers lui. Il a perdu sa sœur ? Elle est morte de la même chose à laquelle j'ai échappée ? Oh mon dieu ! C'est horrible !

- Si j'avais été là, poursuit-il, je lui aurais donné le mien sans hésiter. Elle était tout ce que j'avais, c'était ma jumelle, ma moitié. Mais... j'étais à une fête. Une fête à laquelle je n'avais pas envie d'aller. Une fête à laquelle je n'aurais pas dû aller. Si tu savais comme je le regrette ! Toi, tu n'y pouvais rien, c'était son choix, mais moi, j'aurais dû être là. Pour elle !

Ses yeux brillent, comme lorsqu'on est sur le point de pleurer. Je me rends compte que finalement, je préfère ma situation à la sienne.

Pendant quelques minutes, on ne dit rien, chacun perdu dans ses douloureux souvenirs. Mais, je finis par briser le silence :

- Au fait, tu t'appelles comment ?

- Alex.

- Enchantée, je suis...

- May, je sais. Tu es la petite sœur de Léo.

- Tu le connais ?

- Ouais. On est un groupe d'amis, mais, ce groupe a rétréci dernièrement.

Je hoche la tête mais ne réponds rien.

Il me propose de me raccompagner chez moi, j'accepte aussitôt et nous discutons de la pluie et du beau temps sur le chemin du retour. On se sépare ensuite et il me donne rendez-vous au parc demain, même heure.

Mes parents ne font aucun commentaire face à ma mine réjouie et mon petit

*Ce cœur qui bat...*

fredonnement. Ma mère ne peut s'empêcher de hausser un sourcil, quand, pour la première fois depuis la semaine dernière, je mange de bon appétit.

- May ?

- Hum ?

Je regarde Léo, qui me fixe, les sourcils froncés.

- Tu... tu vas bien ?

Je hoche frénétiquement la tête :

- Oui, pourquoi ?

Il échange un regard perplexe avec mes parents.

Ce soir, je me couche de bonne humeur, mais comme chaque nuit, je vois cet inconnu sans visage qui vient me réclamer son cœur. Et comme chaque nuit, je me réveille en sursaut, en sueur et ais du mal à me rendormir.

\*\*\*

Toute la journée, j'attends impatiemment mon rendez-vous avec Alex. Et quand celui-ci arrive, je marche aussi vite que je le peux pour rejoindre *notre* banc. Il est déjà là. Mon cœur... *le cœur de l'inconnu* s'emballe à sa vue. Alex se lève pour venir à ma rencontre et un sourire se forme sur ses lèvres.

- Salut May !

- Salut !

- Je m'appelle Alex, hein, me taquine-t-il.

*Ce cœur qui bat...*

Je fronçe les sourcils :

- Je sais.
- C'était juste au cas où tu aurais oublié puisque tu n'as dit que « salut ».
- Bon, ben, salut Alex !

Il fait une moue:

- Mouais, ça compte pas, je viens de te le rappeler.

J'expløse de rire tandis que nous nous asseyons sur le banc.

- Sinon, c'est quoi ta couleur préférée ?

Je le regarde interloquée :

- Attends, t'es sérieux là ? C'est le genre de question qu'on pose dans les films ! Pas dans la vraie vie !
- Et alors ?

Je secoue la tête, amusée.

- Le bleu. Et toi ?

Il sourit, malicieux :

- Le bleu électrique.
- Monsieur fait son connaisseur avec son « bleu électrique » ! me moqué-je.

Il pouffe :

- C'est plus original que ton « bleu » !

Je lui tire la langue comme une vraie gamine et me tourne. Je vois alors une

*Ce cœur qui bat...*

femme âgée m'observant avec une expression limite choquée. Rôh ça va ! Je le taquine ! J'ai le droit de tirer la langue, non ? Je lui souris et elle me le rend, gênée, avant de s'éloigner en dodelinant de la tête.

- Tu boudes ?

- Non... pas du tout... absolument pas.

- Pardon May.

Je tourne la tête et souris :

- Excuses acceptées !

Il ne répond rien, se contentant de me sourire en secouant la tête à son tour.

Je l'apprécie vraiment beaucoup ! C'est fou comme il peut me redonner le sourire alors que j'étais plus bas que terre hier encore.

On discute encore quelques minutes, puis, il s'excuse, mais il doit rentrer. Il me fait la bise, et ce contact me fait rougir instantanément. À son sourire, je vois qu'il l'a vu et rougis de plus belle.

- On se voit demain soir ? Devant ton lycée ?

Oui. Il faut bien que je retourne au lycée. Après tout, revoir mes amies me fera du bien. Je hoche la tête.

Au moment où il disparaît dans l'angle de la rue, je fronce les sourcils. Il sait où est mon lycée ? Je hausse les épaules et rentre chez moi.

\*\*\*

Le lendemain, je retrouve mes amies au collège qui ont appris pour mon

*Ce cœur qui bat...*

cœur et en sont désolées. Elles me consolent et disent que c'est super romantique le garçon qui m'a donné son cœur. Ça l'aurait été un chouïa plus, s'il avait été en vie. Je leur parle alors d'Alex et elles sont pleines d'entrain: est-ce qu'il est beau ? Est-ce que quand il te regarde, tu rougis ? Est-ce qu'il est drôle ? Est-ce que tu es amoureuse ?

Bref, des questions débiles, quoi.

Ma journée se passe donc bien et je suis heureuse d'être revenue. Moi qui étais invisible, je suis au centre de l'attention. Certains lycéens ne m'avaient jamais adressé la parole, et aujourd'hui, ils sont à mes petits soins. C'est juste adorable !

Les professeurs sont aussi gentils et, pour une fois, ne m'interrogent pas toutes les deux minutes.

Malgré cela, toute la journée, j'attends la sortie des cours et quand celle-ci arrive, je me précipite hors du lycée. Je cherche Alex des yeux, et quand je croise son regard, je ne peux retenir le sourire qui s'empare de mes lèvres. Je salue mes amies et cours vers Alex, qui m'attend un peu plus loin. On se fait la bise, et je tente de réprimer le rougissement qui s'empare de mes joues, sans succès. Alex sourit de nouveau:

- T'es toute mimi. Tu rougis pour un rien. J'adore !

Bon, ben là, je ressemble à une tomate qui aurait pris un coup de soleil ! Ça doit faire un horrible contraste avec mes cheveux roux. Beurk ! J'ose même pas imaginer.

Je me tourne et vois mes amies et le reste du lycée me fixer, consternés. Eh oui ! Ce beau gosse est venu me chercher, moi ! Je leur fais signe et elles tardent à y répondre. Puis, Alex et moi allons nous asseoir sur notre banc, dans le parc. Il me fait rire un million de fois et rougir presque toutes les trente secondes. Bref, autant que je me mette de la peinture rouge sur le visage, on ne verrait pas la différence.

## *Ce cœur qui bat...*

\*\*\*

Je suis surprise que le lendemain mes amies ne me parlent pas d'Alex. Je m'attendais à ce qu'elles me posent pleins de questions, mais rien. Elles échangent des regards entre elles et évitent le sujet. Avec un pincement au cœur, je comprends qu'elles sont jalouses. Jalouses au point d'être distantes avec moi. Jalouses parce que je suis enfin heureuse après tant de temps de dépression. Comment peuvent-elles être aussi égoïstes ?!

Cette journée se passe nettement moins bien. Une gêne s'est immiscée entre nous et nous avons perdu notre complicité. Elles me regardent toujours avec un air désolé. Je suis certaine qu'elles manigancent quelque chose. Elles passent leur temps à faire des messes basses, et quand j'arrive, elles changent de sujet. Elles n'ont pas intérêt à toucher à mon Alex.

\*\*\*

Un mois est passé depuis que j'ai rencontré Alex. Et cela fait près d'un mois que je ne parle plus à mes « amies ». Je suis avec un autre groupe et elles sont sympa. Elles sont les seules du lycée à ne pas avoir vu Alex parce qu'elles partent plus tôt et, curieusement, sont les seules à m'adresser la parole. Je ne prends pas le risque de leur parler de lui, de peur qu'elles me tournent le dos comme tous les autres.

Aujourd'hui est, je crois, le plus beau jour de ma vie. Alex m'a embrassée. C'était juste magique. Le moment aurait pu être parfait s'il n'y avait pas eu cette même femme âgée (celle qui avait été choquée quand j'avais tiré la langue à Alex) et qu'elle ne m'avait pas regardé la main sur le cœur, les yeux exorbités et la bouche grande ouverte. On aurait vraiment dit qu'elle n'avait jamais vu deux amoureux s'embrasser. C'était vraiment bizarre. Je me demande qui est cette dame, parce qu'elle me fait un peu flipper.

*Ce cœur qui bat...*

Je confie mes impressions à Alex et il m'emmène me promener en ville. Rapidement, j'oublie mes inquiétudes, et on rit. C'est vraiment bien. Je suis heureuse avec lui. Avant de me ramener chez moi, il m'apprend qu'il a un cadeau pour moi.

Il me conduit en bas de son immeuble, tape le code (123), et entre. Moi à sa suite. Je suis surprise de découvrir son appartement rangé à la perfection. C'est chaleureux et accueillant. Là, il va chercher une petite boîte dans son placard et me la tend. Elle est emballée dans un papier cadeau.

- Mais, ce n'est pas mon anniversaire !

- Je n'ai pas besoin d'excuse pour te faire un cadeau. Tu en mériterais un toutes les minutes tant tu me combles de joie.

- Un toutes les minutes ?! Je m'attendais à toutes les secondes, mais bon !

Il explose de rire, bientôt rejoint par moi. Je me décide à l'ouvrir et y découvre un pendentif avec une petite clef.

- La clef de mon cœur. Elle t'appartient depuis le premier jour où je t'ai vue.

Je me jette dans ses bras. C'est fou comme je l'aime ce garçon !

Il me raccompagne chez moi, m'embrasse et disparaît après m'avoir promis de me retrouver le lendemain, au lycée.

Pour la première fois depuis le vendredi 13 tragique, je ne fais pas de cauchemar avec l'inconnu réclamant son cœur. Alex me l'a fait oublier. Je rêve de lui, et passe une nuit merveilleuse. J'avais presque oublié ce que voulait dire « dormir ».

Merci Alex.

*Ce cœur qui bat...*

La journée passe avec une lenteur insupportable. C'est... insupportable !!! Quand enfin la cloche annonçant la fin des cours retentit, je me rue dans le couloir et sors dans la cours. Je cherche Alex des yeux et ne le trouve pas. Il n'avait jamais été en retard et aujourd'hui, il n'est pas là. Il lui est arrivé quelque chose. Je le sens. Je me mets à paniquer. Mes jambes deviennent cotonneuses et je suis obligée de me retenir au portail pour ne pas tomber.

- May ! s'écrient mes premières « amies », celles qui m'ont laissée tomber par jalousie.

- Tu vas bien ?!

- Alex... murmuré-je. Alex... il n'est pas là... il est toujours là...

Elles échangent des regards terriblement gênées.

- Euh... il est peut-être en retard ?

- IL N'EST JAMAIS EN RETARD ! hurlé-je en partant en courant.

- May ! Reviens ! Il faut qu'on te dise quelque chose !

Je ne les écoute pas. Je prends soudain conscience que je cours. Je cours et mon cœur ne s'arrête pas. Car oui, c'est mon cœur maintenant. Je l'ai compris, cet inconnu m'a donné sa vie. Je lui en suis reconnaissante, mais, maintenant, je dois penser à mon avenir et plus au passé. Lui est mon passé. Alex est mon futur.

Je suis arrivée devant l'immeuble d'Alex. Je tape le code (123, pour ceux qui auraient une mémoire de poisson rouge. Mais bon, je vois pas trop à quoi ça peut vous servir parce que vous ne savez pas dans quel immeuble, de quelle ville, de quel département, de quel pays, de quel continent, de quelle planète, de quel système solaire (OK, j'abuse), il habite, donc, reprenez ce code si ça vous fait plaisir, mais je doute que vous trouviez son appartement un jour !) et entre. Je monte les escaliers au pas de course, serrant ma petite clef, la clef de

*Ce cœur qui bat...*

son cœur entre mes doigts.

La porte est ouverte. J'entre.

- Alex ?! Tu es là ?

Une tête blonde apparaît. Mais ce n'est pas Alex.

- Léo ? m'étonne-je. Mais qu'est-ce que tu fais là ?!

Il paraît aussi étonné que moi de me voir ici, même plus.

- May ? Mais... tu connais Alex ?

- Oui. Mais qu'est-ce que tu fais là ? m'impatiente-je, agacée qu'il n'ait pas répondu à ma question.

- J'étais venu faire du tri dans ses affaires, répond-il les larmes aux yeux.

Mon cœur rate un battement. J'avais raison. Il est arrivé quelque chose à Alex.

- P... Pourq... Pourquoi tu fais du tri ? demandé-je la voix chevrotante.

- On doit vider son appartement pour demain. Ça fait un mois qu'on doit le faire, mais aucun de nous n'avait le cœur à ça. Je suis le seul à être venu.

Je recule, et percute le mur, ma tête tourne. Je me sens nauséuse. Les larmes affluent dans mes yeux.

- Qu'est-il arrivé à Alex ? paniqué-je, les larmes m'aveuglant.

Léo est interloqué :

- Mais... May, Alex est mort. Il est mort le 13 mai. C'est lui qui t'a donné son cœur.